

Stéphane Romani s'est investi pour créer un verger unique à partir de plants de cerisiers.

NICOLAS WALLON

NICOLAS WALLON

nwallon@corsematin.com

Il n'en fallait pas beaucoup plus pour que cette généreuse cerise sombre, *a bughja*, ne soit plus qu'une légende. C'est un trésor du patrimoine de Valle-di-Mezzana qui a failli disparaître totalement mais, grâce à l'implication de l'association A Vaddinca, cette bigarreau a fait des petits. Sur un terrain de 6 000 mètres carrés à l'entrée du village, 80 arbres de onze variétés différentes ont été plantés, dont une bonne partie d'*a bughja*. Un verger associatif aux destinées pédagogiques, conservatrices, voire économiques. « Notre ambition c'était de réintroduire cette richesse qu'on avait perdue, c'est lié à l'histoire du village », note Stéphane Romani, président de l'association.

Le dernier arbre vient de mourir

L'histoire est un peu particulière, car il n'existait plus qu'un seul arbre connu, identifié et tracé en plein cœur du village, unique représentant de cette variété. Il y a quelque temps, cet arbre est mort, emportant avec lui la promesse de savoureuses cueillettes. Avant de donner sa dernière floraison, avec le concours de la pépinière de Castelluccio, ce cerisier a fait don de quelques branches pour rejoindre des merisiers porte-greffes et donner vie, après



La cerise de Valle-di-Mezzana sauvée de l'extinction

Reproduite in extremis, la cerise pourpre du village est au cœur d'un vaste projet de sauvegarde. Un morceau du patrimoine local développé par l'association A Vaddinca, dans un verger unique à vocation pédagogique et culturelle.

plusieurs mois de surveillance et de soin, à des arbres vigoureux prêts à relancer une filière disparue. « On a fait tout ce processus pour redonner vie à cette espèce, ça

a duré cinq ans. Il existe deux variétés de cerises identifiées sur notre territoire : *a naturale* et *a bughja*, reprend le président d'A Vaddinca. C'est un verger unique que nous avons fait, peut-être prêt à exploiter. Valle était le jardin d'Ajaccio il n'y a encore pas si longtemps, beaucoup de familles ont vécu avec les cerises, les oranges, etc. Notre ambition, c'est de laisser cela à nos enfants, c'est lié à l'histoire du village, à la richesse. » Vendredi dernier, les enfants de l'école du village sont venus inaugurer l'aspect pédagogique de ce verger en assistant les équipes à la plantation des derniers arbres. Tous assurent aimer les cerises plus que le chocolat, à l'instar de

Charles Casamaggiore. Ce retraité originaire de Peri, mais qui vit à Valle depuis 58 ans, avait greffé il y a plus de vingt ans un arbre grâce à un greffon récupéré sur un cerisier du col de Sarzoggiu. « Je les mets dans des bocaux avec de l'eau-de-vie, ce sont les premières cerises de la saison. J'ai prêté mon arbre à Stéphane pour qu'il puisse faire des greffons. Ça me fait vraiment plaisir de voir ces initiatives », raconte-t-il.

Une foire à la cerise ?

Evisa à son marron, Boccagnano sa châtaigne, Peri sa figue et, maintenant, Valle-di-Mezzana cultive ses cerises ! « Il y a la noisette à Cervioni aussi, ajoute

Stéphane Romani. Pour-quoi pas une foire de la cerise à Valle-di-Mezzana ? Ces arbres, c'est notre passé mais potentiellement aussi notre avenir. » Un projet à 54 000 euros commencé en 2020 et porté par l'association, qui a fêté ses vingt ans. Aidé par le Groupe d'action locale d'Ajaccio (GAL), 80 % du projet a été subventionné par la Collectivité de Corse et l'Union européenne via un programme FEADER (Fonds européen agricole et de développement de l'espace rural).



Les élèves du village ont participé à la plantation des derniers arbres. NICOLAS WALLON

« C'est un verger unique. Nous l'avons fait pour redonner vie à cette espèce de cerise. Notre ambition, c'est de laisser cela à nos enfants »



Le fruit est pourpre et juteux. GHJILORMU PADOVANI